qui vont également en troupe ne se mêlent jamais, les sangliers vont d'un côté, & les babirouffas de l'autre; ceux-ci marchent plus légèrement, ils ont l'odorat très-fin, & se dressent souvent contre des arbres pour éventer de loin les chiens & les chasseurs; lorsqu'ils sont poursuivis long-temps & sans relâche, ils courent se jeter à la mer, où nageant avec autant de facilité que des canards & se plongeant de même, ils échappent très-souvent aux chasseurs, car ils nagent très-long-temps & vont quelquefois à d'assez grandes distances & d'une île à une autre.

Au reste, le babirouffa se trouve non-seulement à l'île de Bouro ou Boero, près d'Amboine, mais encore dans plusieurs autres endroits (f) de l'Asie méridionale

(f) On trouve les Babirouffas en grande quantité dans l'île de Boero, ainsi qu'à Cajely, dans les îles de Xoelasche, sur-tout à Xoeta Mangoli, comme aussi dans l'île de Bangay, sur la côte d'ouest des Celebes, & encore plus à Manado. *Description des Indes orientales par François Valentin, tome III, page 369.* Traduction communiquée par M. le marquis de Montmirail. *Nota.* La plupart des faits que nous avons rapportés ci-dessus au sujet des habitudes naturelles du babirouffa, sont tirés de ce même ouvrage de Valentin.

& de
Estr
car
don
les m
du ne
pas
fem
fens
part
mau
nous

(g)
tiren
de fa
Voyag
1744

(h)
ticuli
sangli
haute
supér
front
anim

(i)